

Chers F. et S. quel contraste entre la simplicité de l'apparition de Jésus, au bord de la mer, en ce frais matin d'avril et la grandiose description de la liturgie céleste que nous fait voir l'auteur de l'Apocalypse. Et pourtant le message est le même. Il s'agit de savoir qui est Jésus. A distance, sur le rivage, on ne le reconnaît pas ; d'ailleurs les disciples, déçus par une nuit sans résultat, sont trop renfermés sur leur échec, pour reconnaître cet inconnu qui se promène sur la plage et qui a l'incongruité de leur demander si la pêche a été bonne ! Il faut le signe d'une pêche bien improbable pour que « *le disciple que Jésus aimait (dise) à Pierre : 'C'est le Seigneur'* ». Il ne dit pas 'c'est Jésus', mais « *C'est le Seigneur* ». Ce n'est pas là une affirmation anodine. C'est le cœur du message chrétien ; le Ressuscité, celui qui se manifeste aux disciples, c'est le Vivant, c'est le Seigneur. Autrement dit, cet homme mystérieux, dont ils n'ont cessé tout au cours de sa vie publique, de se demander Qui il était, a avec Dieu une relation tout à fait unique, puisqu'on lui donne le nom réservé à Dieu. St Paul exprime admirablement ce mystère de la personne du Christ quand il écrit aux Philippiens (2,6-11) « *Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ... s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, ... C'est pourquoi Dieu l'a élevé au dessus de tout ; il lui a conféré le Nom qui surpasse tous les noms, ... afin que toute langue proclame : « Jésus Christ est le SEIGNEUR »*. Le NT transfère au Christ le titre de Seigneur, jusque là réservé à Dieu. Expliquer ce transfert, c'est définir la foi chrétienne. La lumière de Pâques, la réflexion sur l'Écriture, telles sont les sources de la première confession chrétienne : « *Jésus est Seigneur* » (Rm 10,9 ; 1 Co 12,3 ; Col 2,6). Désormais c'est ainsi qu'on l'appelle : « *Aucun des disciples n'osait lui demander : 'Qui es-tu ?' Ils savaient que c'était le Seigneur* ». C'est là la découverte pascale par excellence, au point que dans les évangiles d'avant Pâques, on appellera déjà Jésus « Le Seigneur ». Les événements de la vie publique de Jésus sont relus à la lumière de la révélation du jour de Pâques. Notons que Pierre, quand Jésus lui demande par 3 fois : *m'aimes-tu ?*, Il répond 3 fois : « *Seigneur, tu sais que je t'aime* ». Le lien d'amour tout personnel qui unit Pierre et Jean à Jésus est un amour à la fois humain et divin : un lien d'amitié pour l'homme Jésus, un lien d'amour comme Fils du Père ; le Père que l'on doit aimer « *de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toute sa force* ».

Venons-en maintenant à notre 2^{ème} lecture tirée de l'Apocalypse. Le visionnaire de Patmos voit et entend des myriades de myriades d'anges et toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer ; ils proclament : *« A celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté... »* Donc c'est le même honneur, la même louange qui sont donnés à Dieu et à l'Agneau. Jésus Agneau de Dieu et Jésus Seigneur : c'est le même message pascal, que les apôtres ne peuvent pas taire, malgré les menaces des autorités juives. *« Mieux vaut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes »*.

De cela nous pouvons tirer deux enseignements : une précision et un affermissement de notre foi et un accroissement de notre amour pour le Seigneur, Agneau de Dieu. Lorsque nous venons célébrer la liturgie dominicale, nous aurons avantage à repérer le grand nombre de fois où Jésus reçoit le titre de Seigneur : Dès l'ouverture de la célébration, le prêtre nous salue ainsi : la grâce de Jésus notre Seigneur ; le chant du Gloria célèbre le 'Seigneur, Fils unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père' ; les oraisons se concluent par : 'Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur' ; le Credo affirme : 'Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ' ; l'acclamation des prières eucharistiques : 'Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire ». Etc... La liturgie est une école de la foi ; les formules qu'elle emploie ne sont pas prises au hasard ; il est bon d'en prendre conscience, d'en apprécier la portée.

Le deuxième enseignement des textes de ce jour c'est un accroissement de notre amour. Ce n'est pas seulement à Pierre que Jésus pose la question : 'm'aimes-tu ?' Chacun doit y répondre pour sa part. Nous sommes invités à l'amour. Notre mission spéciale, c'est de répandre cet amour jusqu'aux extrémités de la terre ; notre foi en l'amour, source d'espérance pour le monde. Que l'Esprit Saint qui ne demande qu'à nous envahir, si nous l'invoquons, nous transforme en témoins joyeux de la foi, de l'espérance, de l'amour....

Heureux, vraiment heureux les invités au repas du SEIGNEUR.

Heureux les invités au festin des noces de l'AGNEAU.

